

1er mars - 18 juin 2011

JOSSOT

CARICATURES (1866 - 1951)

De la révolte à la fuite en Orient



« À bas les calottes », 1903
Affiche pour le lancement de *L'Action*. Bibliothèque Forney

COMMUNICATION-PRESSE PARIS BIBLIOTHÈQUES

Gérald Ciolkowski : 01 44 78 80 58

Annabelle Allain : 01 44 78 80 46

Des visuels sont disponibles sur demande :
gerald@paris-bibliotheques.org

www.paris-bibliotheques.org

Toute l'information sur www.bibliotheques.paris.fr

GUSTAVE JOSSOT (1866-1951) FUT L'UN DES PLUS CÉLÈBRES CARICATURISTES DE LA BELLE ÉPOQUE. AUJOURD' HUI ENCORE, LES DESSINATEURS SATIRIQUES LE RECONNAISSENT COMME UN MAÎTRE POUR SON GRAPHISME ÉTONNAMMENT MODERNE, LA PUISSANCE DE SA RÉVOLTE CONTRE L' ORDRE ÉTABLI ET SA VIE PARTAGÉE ENTRE ORIENT ET OCCIDENT.

L'EXPOSITION

Cette exposition est la première rétrospective consacrée à cet artiste. Elle regroupe aussi bien des dessins satiriques que des affiches, des lithographies ou des œuvres orientalistes. Son humour décapant s'exprime avec une grande force graphique dans plusieurs publications de la Belle Époque, dont la très célèbre *Assiette au Beurre*. Ses affiches (Auger, Absinthe, Guignolet, Le matin, Saupiquet, Amieux), sont toujours présentes dans les mémoires, notamment la fameuse publicité pour le Guignolet - Cointreau.

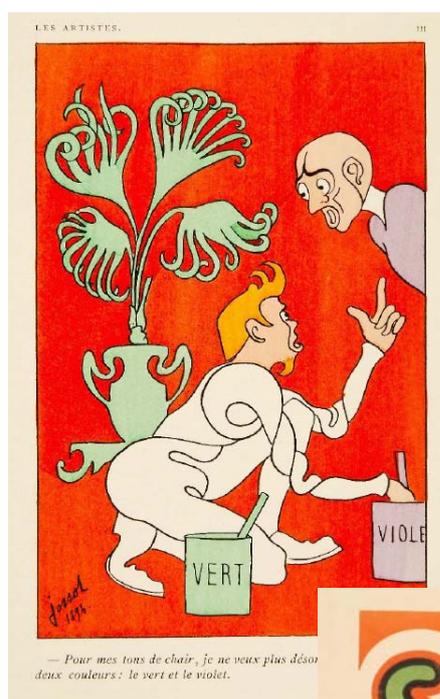


« Jossot en haut-de-forme », vers 1905. Collection particulière.

LES DÉBUTS : PARODIES CRÉATRICES ET CONTESTATAIRES

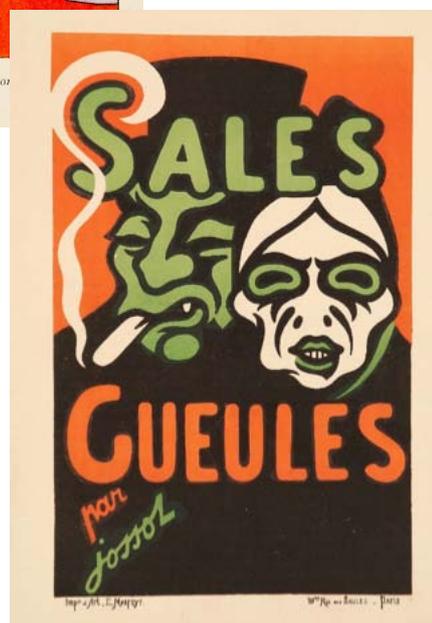
Né dans une famille bourgeoise dijonnaise, orphelin de mère à trois ans, Jossot s'est très tôt révolté contre son milieu. A partir de 1894, au contact des Symbolistes et de représentants de l'Art Nouveau, il élabore un style graphique très personnel, influencé par les enluminures médiévales et les estampes japonaises : élégance décorative, déformation caricaturale, contrastes violents des couleurs en aplats finement cloisonnés.

Artiste reconnu par les maîtres symbolistes, Jossot s'amuse pourtant à parodier l'esthétique et l'iconographie de ses aînés. Comme les Nabis, il se passionne pour la Bretagne. Jossot partage avec les Fauves le goût des couleurs vives et, comme les Expressionnistes, pousse l'expression humaine à son paroxysme.



Artistes et bourgeois, 1894
Illustration pour l'album.
« - Pour mes tons clairs, je ne veux plus désormais employer que deux couleurs : le vert et le violet. »

— Pour mes tons de chair, je ne veux plus désormais deux couleurs : le vert et le violet.



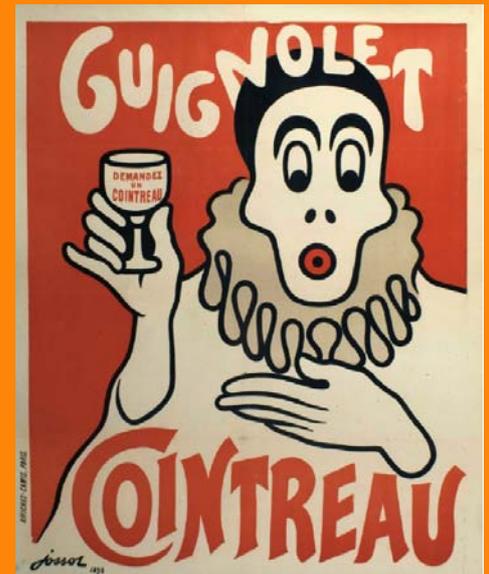
« Sales gueules », 1897.
Affiche. 67 x 26,6 cm

LES AFFICHES

Jossot se fait remarquer par une trentaine d'affiches aux couleurs vives dans lesquelles il revendique son identité de caricaturiste. Ses publicités pour Le Guignolet Cointreau et les sardines Saupiquet le rendent célèbre dès 1897 : sur cette dernière, le spectateur peut reconnaître des célébrités de l'époque (Yvette Guilbert, Sarah Bernhardt ou Aristide Bruant). Partagé entre les exigences de la commande et son aspiration à la liberté artistique, il prendra ses distances face à ce média publicitaire dès que son aisance matérielle sera assurée.



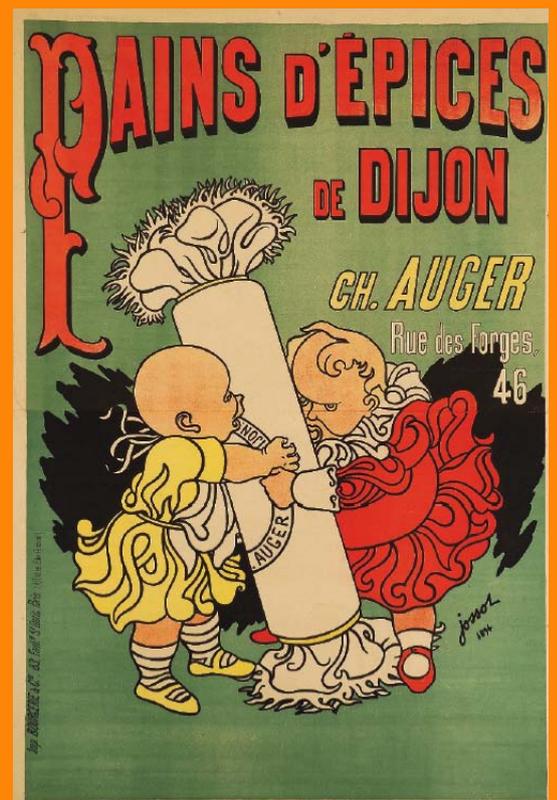
Arsène Saupiquet, 1897
Affiche, 131 x 205,5 cm
Bibliothèque Forney



Guignolet- Cointreau, 1898 Affiche, 134x 100 cm
Bibliothèque Forney



Le Manillon, Absinthe
Oxygénée, 1896
Affiche, 166 x 62 cm



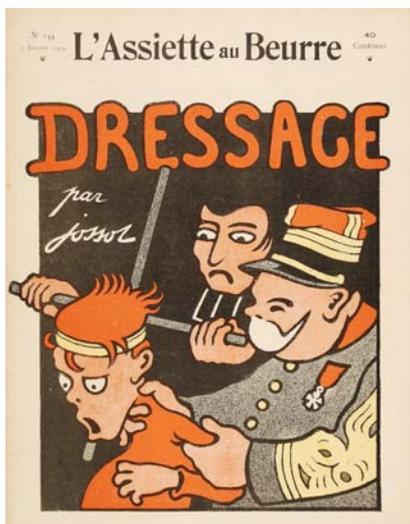
Pain d'épices de Dijon, 1898
Ch. Auger / Affiche, 135 x 91 cm
Bibliothèque Forney

UN DESSINATEUR LIBERTAIRE



« Les gardiens de la paix »

L'Assiette au beurre, Circulez, n° 150, 13 février 1904.



Couverture de *L'Assiette au beurre*,
Dressage, n° 144, 2 janv. 1904

décrit des archétypes : il n'attaque pas les responsables du moment, mais les principes et les rouages du pouvoir, ce qui rend ses dessins intemporels.

s'attaque aux principales institutions de la société : l'Armée (Jossot, l'antinationaliste qui connaîtra deux guerres mondiales, restera un pacifiste convaincu), la Justice cruelle et inconséquente, dure aux pauvres, indulgente pour les riches. Quant à l'Église, elle cristallise les luttes politiques et intellectuelles de la Troisième République, qui aboutiront à la loi de séparation des Églises et de l'État en 1905. Jossot s'oppose violemment au pouvoir temporel de l'Église et déteste son clergé, mais ne fait jamais profession d'athéisme. Enfin la stigmatisation du bourgeois cynique, vorace et hypocrite l'occupe toute sa vie. Jossot exprime ses idées par des symboles et

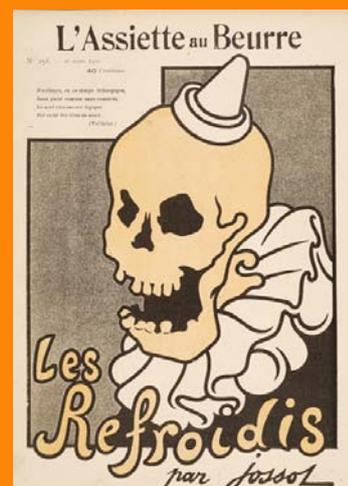


« Les oies »

Lithographie, vers 1900. 45 x 56 cm

L'ASSIETTE AU BEURRE

Hebdomadaire satirique de critique sociale, *L'Assiette au beurre* offre à Jossot l'opportunité de revenir au dessin de presse. Dès le premier numéro, daté du 4 avril 1901, il investit cette nouvelle tribune qui séduit rapidement un large lectorat par sa qualité graphique et une conception originale, sans équivalent dans la presse illustrée de l'époque. Sous l'impulsion de son éditeur, Samuel Schwarz, les dessins publiés en pleine page ne sont en effet accompagnés d'aucun texte. Mieux encore, chaque numéro est conçu comme un album, comptant généralement seize pages, consacré à un thème unique et souvent confié à un seul artiste.



Couverture pour *L'Assiette au beurre*, Les Refroidis, n° 156, 26 mars 1904.

UNE RÉVOLTE EXISTENTIELLE ET INDIVIDUALISTE

À partir de 1904, bien qu'il soit au faîte de sa carrière, sa dépression s'accroît. Il se sent d'être confiné dans un statut de dessinateur de presse au moment où il en ressent les limites artistiques. Ses caricatures puisent désormais dans un vécu intime et son univers esthétique est marqué par la pensée individualiste. Jossot ne dénonce plus les seules institutions, mais les pressions sociales.

Comme autant de manifestes, il multiplie les autoportraits où il se décrit en penseur solitaire ou en pédagogue qui résiste aux autorités et se heurte aux conformismes de ses contemporains. La critique de la condition humaine lui paraît alors plus urgente qu'une mise en cause des institutions. C'est en philosophe qu'il se révolte contre ses contemporains, dont il fustige les règles de bienséance, le côté grégaire, la soumission aux codes moraux.

“ J'ai soupé de la caricature qui n'est qu'un exutoire de la haine ” Jossot



L'Assiette au beurre, n° 96, 20 avril 1907
- Il n'est d'aucun groupe anarchiste, et il a le culot de se croire libertaire !

« À mon avis, une gueule tirée, tordue, déformée par la souffrance, la colère, le rire, ou la frayeur, est mille fois plus belle malgré sa laideur, que la tête insipide et inexpressive de la Vénus de Milo. Ah ! l'expression et le mouvement !... C'est l'art tout entier ! »

Jossot

UNE FUITE VERS L'ORIENT

Pour surmonter sa neurasthénie, Jossot effectue avec sa femme plusieurs séjours en Tunisie. Écœuré par la société occidentale, il décide de s'y installer définitivement en 1911. L'artiste expose des encres de Chine au cerne apaisé et des petites toiles dont la facture un peu lourde garde comme une réminiscence de son trait de caricaturiste. Il poursuit néanmoins une œuvre satirique fustigeant toutes traces de l'Occident susceptible de nuire au « pittoresque » de la vie tunisienne. Il entend ainsi défendre la beauté d'une population indigène qui devient à ses yeux un véritable matériau artistique, idéalement orientaliste. Face aux excès de la colonisation, le dessinateur tente de protéger son rêve en dénonçant les laideurs occidentales.



« Entrée d'une mosquée à Bou-Saâda », vers 1923 ?
Encre. 36,7 x 28,8 cm. Collection particulière.

Lorsqu'il se convertit, en 1913, à un Islam proche du soufisme, portant le burnous avec ostentation, il met soigneusement en scène son image de renégat afin d'en accroître l'impact médiatique et la portée politique : il signe désormais

Abdou-'l-Karim, "l'esclave du Généreux". Mais là encore, la réalité ne sera pas à la hauteur de sa soif d'absolu, et il reprendra ses habits d'occidental et son nom d'origine.



Lehnert & Landrock, « Photographie au turban », 1913.
Photographie. 22,5 x 16 cm. Collection particulière.

Il meurt en 1951, sans avoir jamais revu la France et repose au "cimetière des oubliés" de Dermech, près de Sidi-bou-Saïd.

« Je vis en dehors du troupeau ; je vous fuis tous, vous, vos bergers et vos chiens »

Jossot

LE LIVRE

JOSSOT, CARICATURES

DE LA RÉVOLTE LIBERTAIRE À L'ISLAM

Michel Dixmier, Henri Viltard

Préface de Cabu



Le renouveau du dessin satirique et politique dans les années 1960, fortement marqué par les références à la caricature de la Belle Époque et à Jossot en particulier, a amorcé la reconnaissance d'une œuvre qui ne cesse de fasciner et d'interpeller. Cette patte un peu lourde qui traverse toute l'œuvre de Jossot, lui donne son unité, marqua la critique de son temps comme elle demeure inoubliable. De sorte qu'on lui reconnaît une modernité graphique et que sa griffe nous est familière. L'efficacité visuelle de ses dessins, leur iconographie intemporelle et leur tonalité libertaire expliquent pourquoi le personnage comme son œuvre demeurent inclassables. Sans doute manifeste-t-elle d'une indépendance d'esprit radicale: Jossot ne s'est pas contenté de fustiger les pressions sociales de son époque et les comportements grégaires de ses contemporains, il a lui-même défié les conventions et foulé les frontières idéologiques. Parce qu'elle est avant tout l'œuvre d'un penseur assoiffé d'absolu, sa caricature est le lieu d'une quête existentielle, mais qui s'exerce avec une exigence, une sincérité et une profondeur étonnantes.

En cinq chapitres entièrement illustrés, les auteurs éclairent les étapes du parcours artistique, intellectuel et spirituel d'un artiste unique en son genre.

Première monographie consacrée à Jossot, l'ouvrage s'adresse au curieux comme à l'amateur d'arts graphiques, dans la lignée des ouvrages de la collection « Affichistes », éd. Paris bibliothèques, alternant monographies et ouvrages thématiques sur l'affiche et les arts graphiques (Savignac, Poulbot, André François, Quarez...).

192 pages . 160 illustrations en couleur, Paris bibliothèques Coll. "Affichistes"

Diffusion Actes Sud

ISSN : 9782843311758

En librairie le 23 février 2011



Extraits du catalogue



PARCOURS DE L'EXPOSITION

- SALLE 1 :

- Genèse d'un style : Nabis, Bretagne, et Expressionnisme.

- SALLE 2 :

- Dessinateur libertaire (*L'Assiette au beurre*)
révolte existentielle et individualiste

- SALLE 3 :

- La Tunisie (peintures, aquarelles, encres)

- SALLE 4 :

- Les affiches
- Hommages à Jossot par des dessinateurs actuels.

LES COMMISSAIRES DE L'EXPOSITION

- **Henri Viltard** est l'auteur d'une thèse de l'EHESS consacrée à Jossot et du site

<http://gustave.jossot.free.fr>. Il a publié plusieurs articles et réédité un livre de Jossot, *Le Foetus récalcitrant*, éd. Finitudes, 2011.

- **Michel Dixmier**, collectionneur de l'œuvre de Jossot, a été coauteur de plusieurs ouvrages consacrés à la caricature au XIX^e siècle dont *Quand le crayon attaque. Images satiriques et opinion publique en France (1814-1918)* (Éditions Autrement, 2007).

INFORMATIONS PRATIQUES

BIBLIOTHÈQUE FORNEY

1, rue du Figuier Paris 4^e / Tél. : 01 42 78 14 60

Du mardi au samedi de 13h à 19h / Entrée : 6 euros / 4 euros (tarif réduit) et 3 euros (demi-tarif)

Fermetures : samedi 23 avril, jeudi 2 juin, samedi 11 juin 2011.

Visite commentée chaque samedi à 15h (inclus dans le prix du billet)

Production : Paris bibliothèques

Scénographie : Anne Gratadour

Graphisme : Antoine Robaglia

COMMUNICATION-PRESSE PARIS BIBLIOTHÈQUES

Gérald Ciolkowski : 01 44 78 80 58 - Annabelle Allain : 01 44 78 80 46

Des visuels sont disponibles sur demande : gerald@paris-bibliotheques.org

www.paris-bibliotheques.org

Toute l'information sur www.bibliotheques.paris.fr

...❖ Tous les visuels présentés dans ce dossier sont disponibles pour la presse sur demande